

ALIOU DIACK
LES CIMES DE LA PENSÉE

ALIOU DIACK
LES CIMES DE LA PENSÉE

L'appel de la forêt...

Aliou Diack est né en 1987 à SidiBougou au Sénégal. Dans ce village rural du Département de Mbour, la principale activité est agricole. Celle-ci se pratique collectivement en famille et se partage entre chacun de ses membres : enfants ou adultes qui doivent tous et toutes contribuer à la fertilité productive du « forobaforo », le champ communautaire qui assure une juste répartition de ses produits à l'ensemble du groupe.

Aliou Diack apprend ainsi très tôt à cultiver la terre pour y faire fructifier le mil, les arachides et le manioc ainsi que quelques fruits de saison comme la mangue dont la maturité sucrée et parfumée se révèle juste après la petite pluie du « Heug » signalant le climax de l'été bientôt chassé par la saison humide de l'Hivernage.

Pour autant, depuis l'enfance, à la relative prédictibilité et à la quasi régularité maîtrisée de cette nature que l'Homme a appris à domestiquer pour mieux assurer sa survie, Aliou Diack préfère le mystère touffu et encore sauvage de la forêt environnante qu'il doit traverser quotidiennement pour rejoindre son école primaire. C'est que déjà, celui qui ne se sait pas encore artiste et qui en ignore même la possibilité d'études académiques voire de carrières professionnelles, se laisse subjugué par l'inconnu riche de découvertes et de promesses aventureuses caché au détour de chaque arbre et de chaque feuillage, aussi farouches que sauvages gardiens protecteurs d'une multitude de vies : animales, entomiques et même animiques.

Un univers merveilleux, fantasmagorique et même magique dont il ne se lasse jamais des secrets murmurés par les branchages qui prennent vie sans que l'on ne soit jamais certains que cela soit par la force tellurique des alizées ou celle organique des pas ou des ailes d'une créature qu'il reste encore à imaginer.

Mais le temps passe, toujours trop vite, qui transforme l'enfance en adolescence pour qui l'école primaire se fait bientôt trop étroite pour grandir encore... Aliou rejoint sa Grand-mère à Dakar en 1997 afin de poursuivre sa scolarité, qui au contact de la grande ville se révèle maussade et rétive aux matières classiques et notamment scientifiques. Il entend parler des Beaux-arts pour la première fois et en réussit facilement le concours en 2009, pour en sortir major et diplômé en 2014.

Ce fait d'armes aussi brillant qu'éloquent, il le doit en grande partie au choix de son sujet de fin d'études qui lui vaudra pourtant pas mal de doutes personnels et de quolibets de la part de ses condisciples. En effet, sur une intuition que lui inspire une remarque de son professeur Viyé Diba, l'aspirant artiste décide de consacrer ses recherches au sujet de la danse contemporaine, dans une démarche comparative entre l'Afrique et l'Occident. Pourtant le fil du prétexte initial qu'il s'apprête à dérouler et à explorer est ténu, il tient en ce simple aphorisme qui conclut ses conversations débridées avec l'artiste enseignant Viyé Diba sur l'expression corporelle définissant chacune de ces deux cultures : « Les Européens flottent alors que l'Africain est ancré dans la terre... »

Oui, en d'autres mots, ici, sur notre continent, la danse est une manifestation magnifiant et célébrant notre enracinement ! Oui, comme ces arbres de l'enfance que Aliou Diack n'a jamais vraiment réussi ou plutôt voulu quitter...

Et c'est sans doute par la force intime de l'objet qu'il décide d'explorer sans le conscientiser vraiment et qu'il traite avec un certain brio formel que le désormais artiste diplômé se distingue avec éclat et panache depuis lors.

Il expose régulièrement dans les galeries les plus courues de la capitale : la Galerie Nationale (2014), la Galerie Atiss (2015, 2016) entre autres, et bien sûr la prestigieuse Biennale de Dakar, à chaque édition depuis 2013.

En 2020, il entame la présente collaboration avec La Galerie 38 qui l'invite en résidence pour créer les œuvres que nous dévoilons par l'exposition qui se tient enfin aujourd'hui. Et pour cause ! La crise pandémique du COVID et sa déferlante aussi subite qu'inattendue prend le monde entier de cours...

Aliou Diack est à ce moment-là en pleine production de ses nouvelles œuvres dans l'Atelier mis à sa disposition par la Galerie à Dar Bouazza... Le monde entier s'arrête en proie à diverses variations autour des confinements et autres couvre-feux, le séjour de recherche de l'artiste se retrouve de fait prolongé durablement... Et bien sûr, celui-ci le met pleinement à profit pour expérimenter de nouvelles formes, techniques, matières et aussi d'autres palettes moins organiques où apparaissent parfois des bleus océaniques aussi suggestifs que puissants... La patte de l'artiste se fait également plus diffuse voire abstraite... C'est que ce temps long d'isolement et de méditation partagé alors par le monde entier favorise le recueillement et la spiritualité et leurs réminiscences de souvenirs et de sensations... Et bien sûr pour Aliou Diack cette prédisposition lui convoque à l'esprit puis par la main sur sa toile toute l'importance viscérale et fondamentale de tous les fromagers, les baobabs et les « ditakh » des Bois sacrés qui l'ont depuis toujours autant nourri que inspiré...

Alors il se décide à explorer son art, en se laissant surprendre par sa peinture qu'il laisse s'exprimer librement comme cette nature sauvage qui se débride en nous offrant tant de merveilles et d'étonnements...

Depuis, l'artiste a enfin pu retourner au Sénégal pour regoûter à cet Appel de la Forêt, et son premier acte artistique particulièrement remarqué fut son installation dans les jardins de la Résidence de France à Dakar pour cette nouvelle édition de la Biennale à qui il a offert un poème et toutes les promesses d'un arbre nouvellement planté... Oui : enraciné...

Notre exposition à Casablanca aujourd'hui nous permet à nous aussi d'éprouver ce plaisir et ce désir sylvestres à travers toutes les œuvres que Aliou Diack nous a patiemment acclimatées pour nous constituer toute une forêt de couleurs et de formes nous permettant d'imaginer et de partager ses éblouissements enfantins à travers les bocages et les futaies sénégalais...

Syham Weigant

The Call of the Wild

Aliou Diack was born in 1987 in Sidi-Bougou, Senegal. In this rural village in the Department of Mbour, the main activity is farming. It is practiced collectively in the family and is divided among each of its members: women, children or adults all having to do their share in the «forobaforo», the community field that ensures a fair distribution of its products to the whole group.

Aliou Diack learned very early on to cultivate the land to harvest millet, peanuts, and cassava bear fruit. A few seasonal fruits such as the mango were also grown in the land. It would become ripe, sweet, and fragrant right after the small rain of the "Heug", thus signaling the climax of summer soon to be chased away by the wet season of the Hivernage.

However, since childhood, Aliou Diack preferred the bushy and untamed mystery of the surrounding forest that he had to cross daily to reach his elementary school, to the relatively predictable land that Man had domesticated to ensure His survival. The young Diack does not yet know he is an artist. He does not even fathom the possibility of academic studies or even a professional career. He is captivated by the unknown, enthralled by the unfamiliar and by the promise of rich discoveries and adventures hidden in the bend of each tree and foliage. For him, the leafage is the fierce and wild guardian of a myriad of lives: animal, entomic, and even animistic. The branches murmur their secrets to Diack and come to life. It is uncertain whether they are moved by the telluric force of the trade winds or by the organic force of the steps or the wings of a creature that has yet to be envisioned. A marvelous and magical universe of which he never grows tired unfolds before his eyes.

But time passes, always too quickly, and the child grows into an adolescent for whom elementary school soon becomes too narrow an environment. In 1997, Diack joined his grandmother in Dakar to pursue his education. His exposure to the big city made his school days dull and bleak. He soon distanced himself from classical subjects, especially the scientific ones. He heard about the Fine Arts school for the first time in 2009 and easily passed the entrance exam to graduate in 2014.

Diack owes this exploit in large part to the choice of his graduation thesis, which was however the source of a lot of personal doubts and ridicule from his fellow students. Indeed, inspired by a remark of his professor Viyé Diba, the aspiring artist decided to devote his research to the subject of contemporary dance, in a comparative approach between Africa and the West. The tenuous trigger and starting point of his exploration was the aphorism that concluded his conversations with the teaching artist Viyé Diba on the corporal expression defining these two cultures. "The European floats while the African is anchored to the ground", said Diba.

In other words, here on our continent, dance embodies, magnifies, and celebrates our rootedness! This echoes the movement of the trees that inhabit Diack's childhood, a forest that he never really succeeded or rather wanted to leave...

Since then, the now graduate artist has been drawing from the inner strength of the object - although he is not fully aware of it - to which he adds a spectacular formal treatment to pursue his artistic exploration.

The artist regularly exhibits in the most popular galleries of the capital: the National Gallery (2014), the Atiss Gallery (2015, 2016) among others, and of course the prestigious Biennale of Dakar, at each edition since 2013.

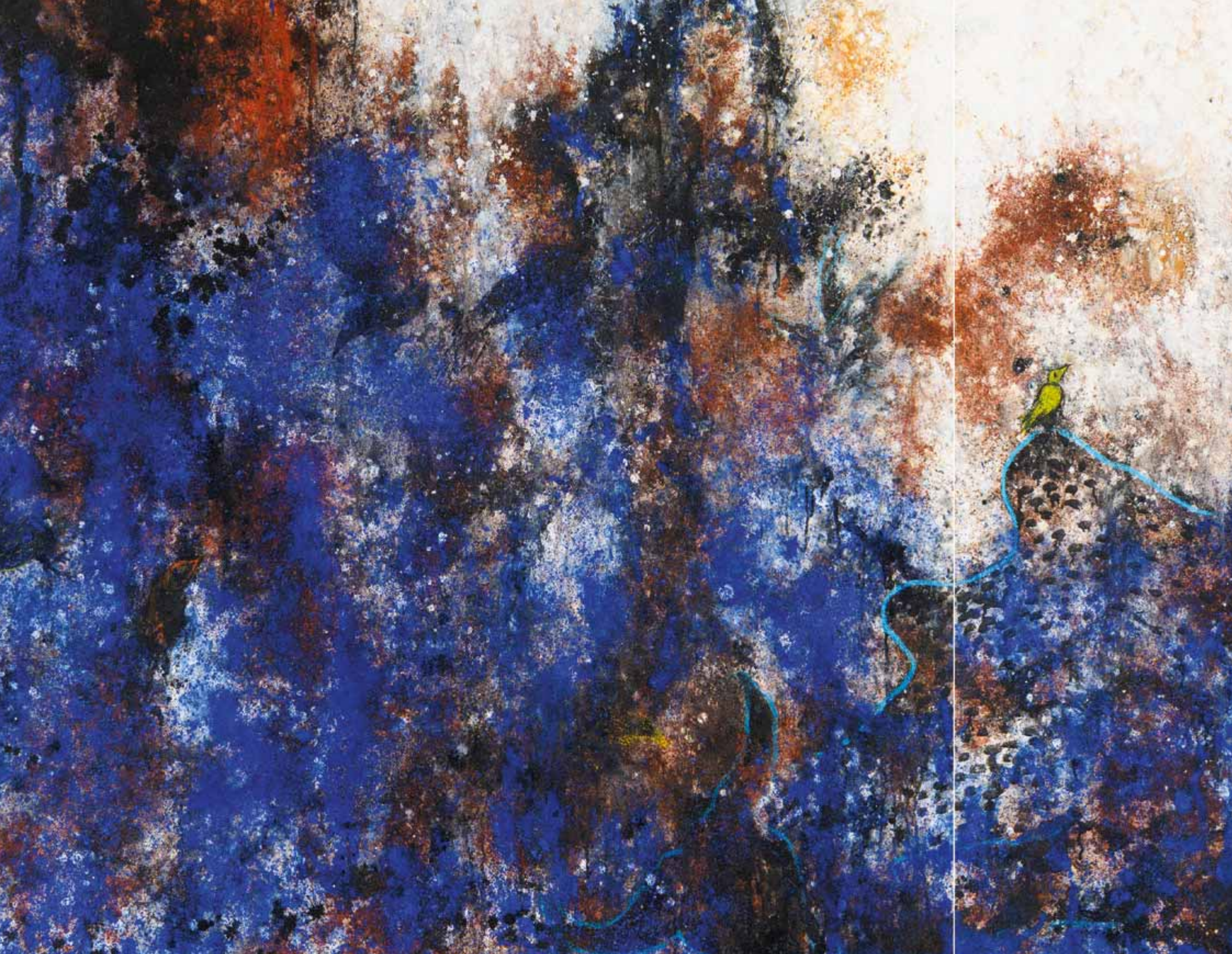
In 2020, he started collaborating with La Galerie 38, which invited him to an artistic residency to create the artworks presented in this exhibition. Soon after, the COVID-19 pandemic hit, its sudden and unexpected surge taking the whole world by surprise. Diack is at that time producing his new works in the workshop put at his disposal by the Gallery in Dar Bouazza. When the world halted, in the grip of various confinements and other curfews, his research residency took more time than initially planned. Of course, this situation favored experimentation with new forms, techniques, and materials. New chromatic hues also appeared, less organic than in his previous work, with notable oceanic blues that are as suggestive as they are powerful. The artist's style distended into a more diffuse, unbridled and even abstract one. This time of isolation and meditation shared by the whole world favored meditation and spirituality, bringing along reminiscences of memories and sensations... Naturally this predisposition conjured up both in Diack's mind and hand (on the canvas) the fundamental importance of the sacred woods - their cheese trees, baobabs and ditakhs - that have always nourished him...

So he decided to further explore his art, allowing himself to be surprised by his painting, which he let express itself freely like wild nature, unleashing with so many marvels and insights...

Since then, the artist had finally been able to return to Senegal to experience once again the Call of the Wild. His first artistic intervention that received particular attention was his installation in the gardens of the Residence of France in Dakar for the latest edition of the Biennale, in which he presented a poem and all the promises of a newly planted tree. Rooted, at last.

The present exhibition in Casablanca allows us to get a sense of his yearn and desire for the forest. The works that Diack has patiently cultivated for us constitute a forest of colors and shapes. A forest through which we can experience and share his childish adventures in the Senegalese groves and forests...

Syham Weigant



œuvres

Noctile 2
2020
Technique mixte sur toile
200 x 150 cm



Errant
2020
Technique mixte sur toile
200 x 150 cm



Autopsy 2
2020
Technique mixte sur toile
200 x 150 cm



La réunion des oiseaux
2020
Technique mixte sur toile, diptyque
200 x 300 cm



Branche
2020
Technique mixte sur toile, diptyque
200 x 300 cm



Talisman 1
2020
Technique mixte sur toile
200 x 150 cm



Talisman 2
2020
Technique mixte sur toile
200 x 150 cm



Greatness
2020
Technique mixte sur toile, diptyque
200 x 300 cm



Terra
2020
Technique mixte sur toile
150 x 200 cm



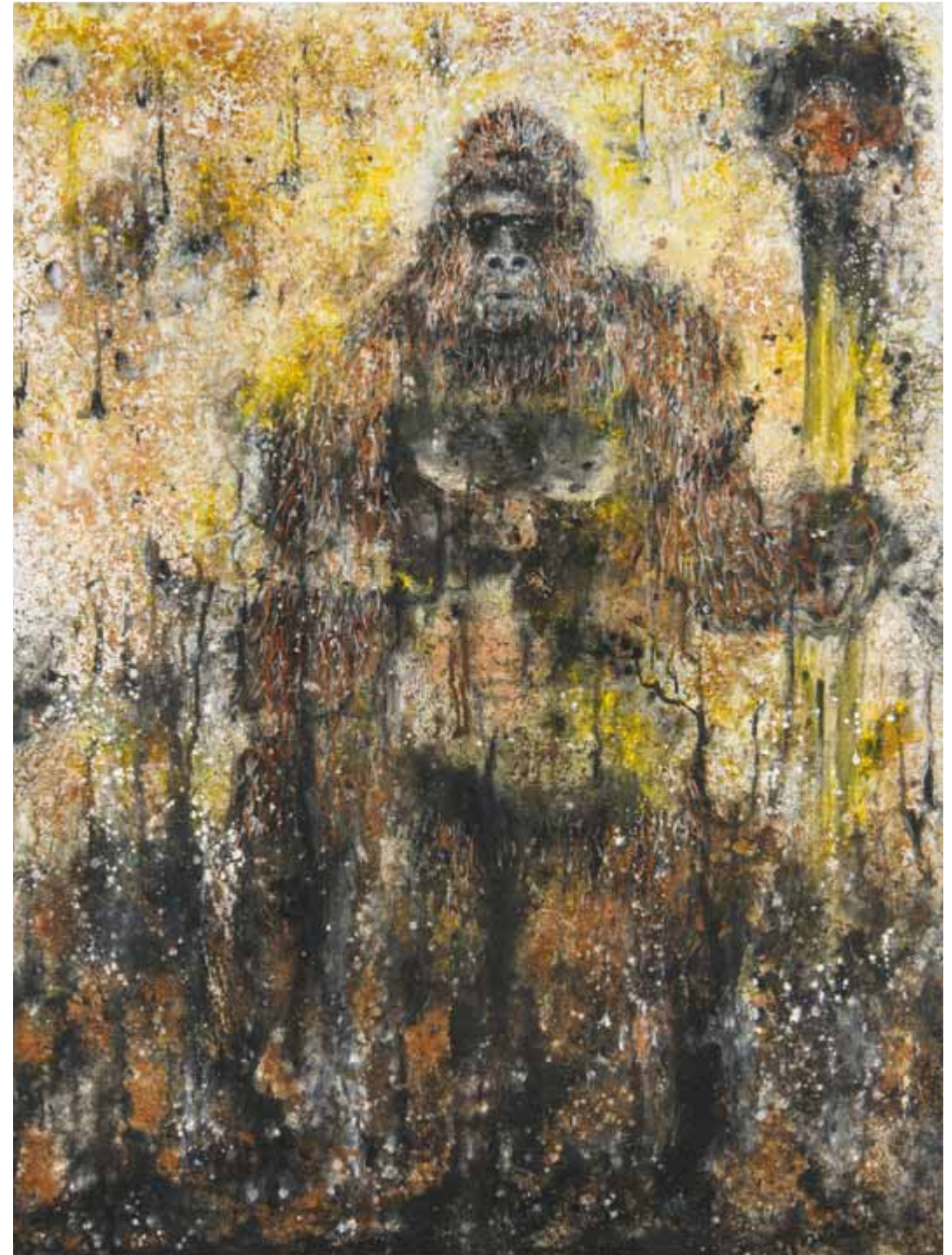
K.O.
2020
Technique mixte sur toile, triptyque
150 x 450 cm



No comment
2020
Technique mixte sur toile
200 x 200 cm



Debout
2020
Technique mixte sur toile
200 x 150 cm



Mutation 1
2020
Technique mixte sur toile
200 x 200 cm



Mutation 2
2020
Technique mixte sur toile
200 x 200 cm



Mutation 3
2020
Technique mixte sur toile
200 x 200 cm



Mutation 4
2020
Technique mixte sur toile
200 x 200 cm



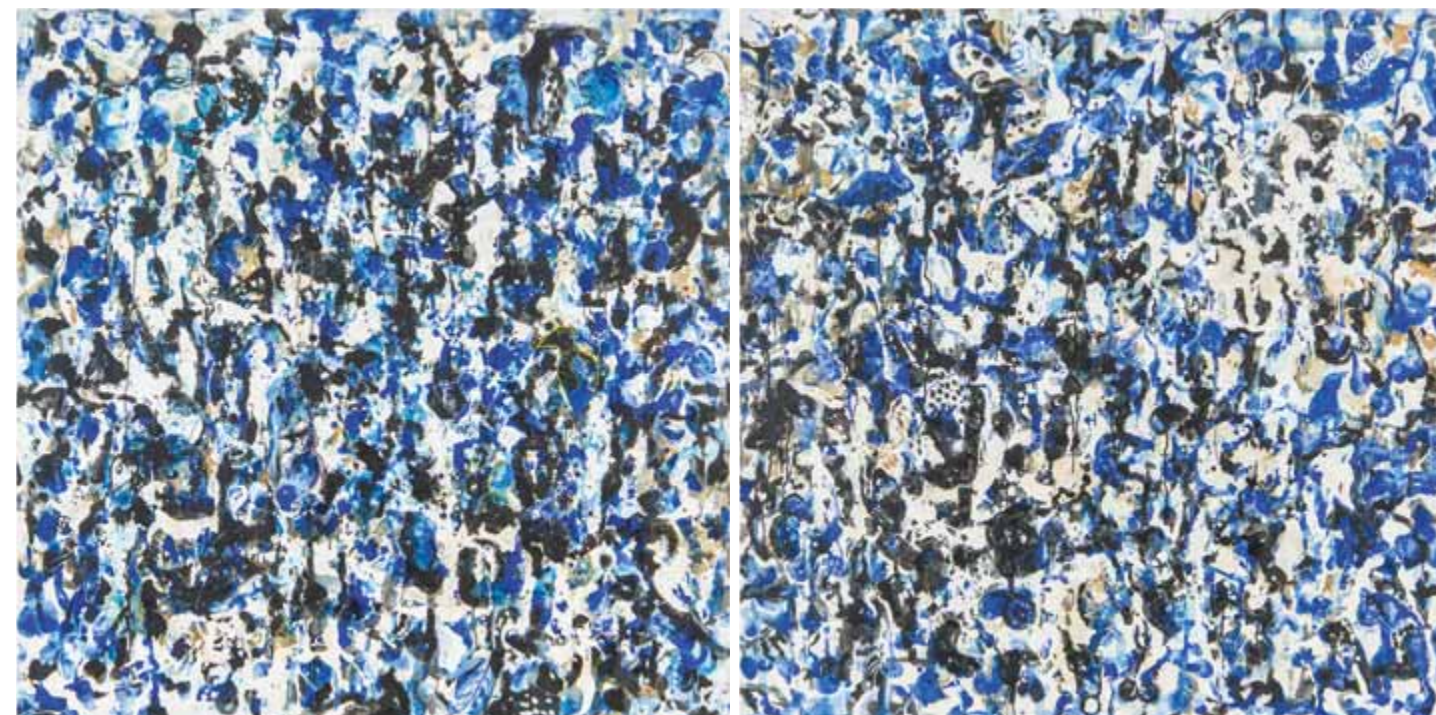
Mutation 5
2020
Technique mixte sur toile
200 x 200 cm



Soul Spirit
2020
Technique mixte sur toile
200 x 300 cm



Motion
2020
Technique mixte sur toile, diptyque
150 x 300 cm



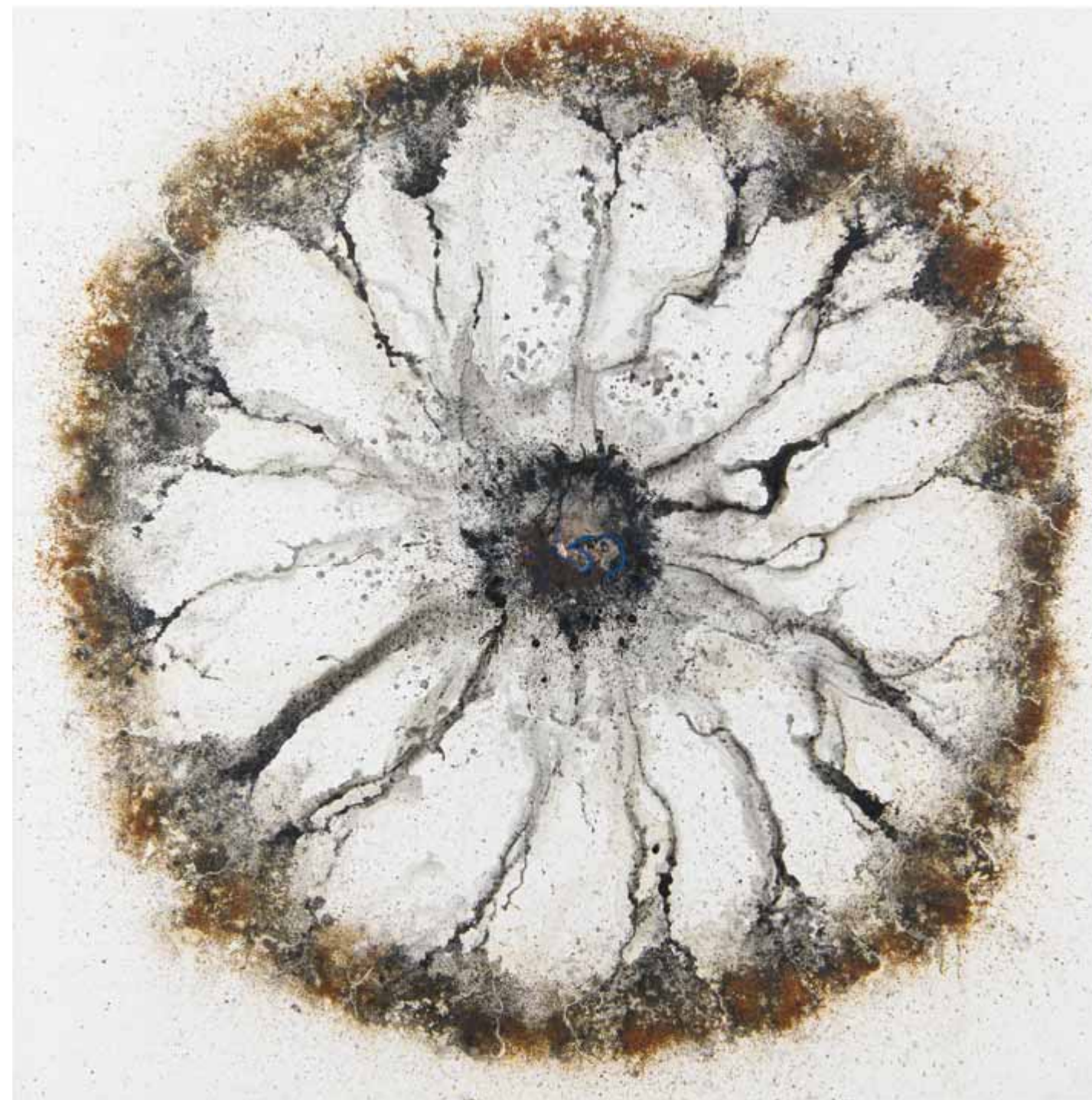
Cosmic Dish
2020
Aquarelle
31 x 41 cm (chaque)



Parchemin 2
2020
Technique mixte sur toile, diptyque
200 x 400 cm



Atome 1
2020
Technique mixte sur toile
200 x 200 cm



Atome 2
2020
Technique mixte sur toile
200 x 200 cm





Biographie
Biography

Aliou Diack

« Lorsque je me mets devant une toile blanche, le pinceau devient une machette et la toile une sorte d'espace sombre et dangereux que je dois traverser pour créer ma voie. » Aliou Diack est un artiste sénégalais, vivant et travaillant à Dakar, au Sénégal. Né en 1987 à Sidi Bougou (région de Mbour), Diack développe très tôt une fascination pour son environnement et l'exploration de « mère nature ». Sa première rencontre avec l'art a lieu à l'âge de dix ans, lorsqu'il s'éloigne de sa famille pour aller étudier dans la capitale du Sénégal, Dakar. Pour assouvir sa nostalgie de la flore verte, de la faune sauvage - la nature de son village - il a commencé à reproduire et à créer son propre environnement par des dessins et des peintures.

De 2009 à 2014, Diack étudie les beaux-arts à l'école Nationale des Arts de Dakar (ENA). Au cours de ces années, son style de dessin autodidacte et intuitif, combiné à la rigueur et au rythme de travail constant qu'il a appris à l'ENA, s'est développé en une méthode visuelle forte et identifiée pour s'exprimer. Son sujet principal et les motifs de ses peintures sont les animaux et la nature - souvent camouflés, parfois s'éveillant du sol ou même se dissolvant dans l'air. Il crée des paysages à plusieurs couches en combinant des taches de couleur avec des lignes concrètes et des dispersions de pigments. Des pigments qui sont faits de plantes et d'arbres morts, souvent utilisés à des fins médicales au Sénégal. À travers son art, Diack traite de la question de « ce que l'on peut donner et ce que l'on peut obtenir » en expérimentant diverses manières de coïncidences et d'interventions conscientes dans l'image pendant son processus de travail.

Fondamentalement, la compréhension de l'art d'Aliou Diack va bien au-delà de la peinture elle-même. En s'exprimant à travers un langage visuel et en utilisant ses peintures comme support, il cherche un moyen de « partager » de manière durable et de refléter le système de l'art et sa circulation.

« Saupoudrer des graines, récolter ce que l'on peut obtenir et partager, rendre au monde. »

Depuis 2014, il participe à de nombreuses expositions internationales, à des foires d'art de renom telle que Art Basel en 2022, où le solo show « Earth Memory », lui était consacré. Il participe à des résidences d'artistes, comme à La Galerie 38 à Casablanca (2020), à la Villa Romana à Florence (2018) en tant qu'artiste invité, Thread de la Fondation Josef & Anni Albers (2016, 2017). Il a participé à des expositions comme à la Galerie IFA de Berlin (2019), à la Galerie Le Manège de l'Institut Français de Dakar (2019), à la Biennale d'Art Africain Contemporain OFF (2018), au Laboratoire Agit'art de Dakar et à Art-Paris au Grand Palais (2017).

“ When I put myself in front of a blank canvas, the brush becomes a machete and the canvas a kind of dark and dangerous space that I have to cross in creating my way.”

Aliou Diack is a Senegalese artist, living and working in Dakar, Senegal. Born in 1987 in Sidi Bougou (region Mbour), Diack develops a very early fascination for his environment and exploration of “mère nature”. His first encounter with art started at the age of ten, when he moved away from his family to the capital of Senegal, Dakar, to study. To sate his nostalgia for the green flora, wild fauna– the nature by his village, he started to reproduce and create his own environment by drawings and paintings.

From 2009 to 2014 Diack studies fine art at École Nationale des Arts de Dakar (ENA). Over these years, his self-taught, intuitive drawing style, in combination with rigor and consistent endurance/ working rhythm he learned from ENA, developed into a strong identified visual method to express himself. His main sujet and motifs in his paintings are animals and nature– often camouflaging, sometimes awakening from the ground or even dissolving in the air. He creates multilayered landscape by combining patches of color with concrete lines and scattering of pigments. Pigments, which are made of dead plants and trees, often used for medical purposes in Senegal. In Diack’s artistic practices, he deals with the question of „what one can give and what one can get” by experimenting with various ways of coincidences and conscious intervention in the image during his working process.

Fundamentally, Diack’s concept/ comprehension of art goes far beyond painting itself. By expressing himself through a visual language and using his paintings as an aid, he is searching for a way of sustainable „sharing” and reflecting the art system and its circulation. “ Sprinkling seeds, harvest what one can get and to share, to give it back to the world “.

Since 2014 he is participating in numerous international exhibitions, art-fairs such as Art Basel in 2022, where the solo show “Earth Memory” was dedicated to him. He attends to artist residencies, as La Galerie 38 (2020), Villa Romana Florence (2018) as a guest artist, Thread from Josef & Anni Albers Foundation (2016, 2017). He participated in exhibitions like in IFA Gallery Berlin (2019), Le Manège Gallery from Institute Français Dakar (2019), Biennale of Contemporary African Art OFF (2018), Agit’art Laboratory Dakar and Art-Paris at Grand Palais (2017).

EXPOSITIONS PERSONNELLES - SOLO SHOW

2023 *Les cimes de la pensée*, La Galerie 38, Casablanca, Maroc

2022 *Garabou wolof*, Michael Fuchs Galerie, Berlin, Allemagne

2021 Installation hors les murs *The Bed of life*, Musée Théodore Monod, Dakar, Sénégal

2020 Installation hors les murs, *The bed of life*, OH GALLERY et Espace Médina, Dakar, Sénégal

2019 *Chaman*, OH GALLERY, Dakar, Sénégal

Adduna, Fondation Donwahi, Abidjan, Côte d'Ivoire

EXPOSITIONS COLLECTIVES - GROUP SHOW

2022 *Le meute*, OFF Biennale de Dakar, OH GALLERY, Dakar, Sénégal

Tant que les arbres s'enracineront dans la terre, OFF Biennale de Dakar, Institut Français, Dakar, Sénégal

The(un)charted ground, OFF Biennale de Dakar, The Matter, Dakar, Sénégal

2021 *Réalités oniriques*, habiter le réel, OH GALLERY, Dakar, Sénégal

Dante, Institut culturels italien, Dakar, Sénégal

Itinéraires artistiques de Saint-Louis, CRDS, Saint-Louis, Sénégal

2020 *Matière*, OH GALLERY, Dakar, Sénégal

Cathartic Icons, OH GALLERY, Dakar, Sénégal

2019 *Fent Bokk*, dans le cadre de Prête-moi ton rêve, Musée Théodore Monod, Dakar, Sénégal

SEEDS FOR FUTURE MEMORIES, Villa Romana/Freiraum/IFA, Berlin, Allemagne

Regards sur cours, Gorée, Dakar, Sénégal

Les Fabulistes, Galerie Le Manège, Institut Français, Dakar, Sénégal

2018 *Renaissance*, OH GALLERY, Dakar, Sénégal

Exposition à la Galerie Anne de Villepoix, Paris, France

Trêve d'exotisme, regards sur l'art contemporain en Afrique de l'Ouest, Brasserie de Claussen, Luxembourg

2017 *Partcours* avec la Galerie Atiss, Dakar, Sénégal

Alem, l'A-Venir, avec le Laboratoire Agit'Art, la Galerie Le Manège, Institut Français, Dakar, Sénégal

Collectif D-Clik avec Ibrahima Dieye, Dakar, Sénégal

Commissaire de l'exposition de Viyé Diba, Galerie National des Arts, Dakar, Sénégal

Regards sur cours, Hôtel de la ville, Gorée, Dakar, Sénégal

Itinéraires artistiques de Saint-Louis, CRDS, Saint Louis, Sénégal

2016 *Partcours*, avec la Galerie Atiss, Dakar, Sénégal

Marathon Eiffage, CICAD Diamniadio, Diamniadio, Sénégal

Biennale de l'Art Contemporain *Dak'Art*, 12e édition, OFF à la RTS, Dakar, Sénégal

Itinéraires artistiques de Saint-Louis, CRDS, Saint-Louis, Sénégal

2015 *Partcours*, avec la Galerie Atiss, Dakar, Sénégal

Exposition au Palais des Papes avec la Fondation Blachère, Avignon, France

2014 Exposition hommage aux femmes à la Galerie Nationale des Arts, Dakar, Sénégal

Biennale de l'Art Contemporain *Dak'Art*, OFF au Théâtre Daniel Sorano, Dakar, Sénégal

2013 *Give 1 project*, USAID, Ile de Ngor, Dakar, Sénégal

Performance aux côtés de Doudou Ndiaye Coumba Rose et le Lycée Moderne, Dakar, Sénégal

FOIRES - FAIRS

2022 Art Basel, Bâle, Suisse, OH GALLERY

2020 Abu Dhabi Art Fair (online), Cathartic Icons, OH GALLERY

2019 AKAA Also Know As Africa, Art Fair avec la galerie Anne de Villepoix, Paris, France

1:54 Contemporary African Art Fair avec la galerie Anne de Villepoix, Londres, Royaume-Uni

1:54 Contemporary African Art Fair avec la galerie Anne de Villepoix, New York, Etats-Unis

2018 1:54 Londres, Galerie (S)itor Senghor, Londres, Royaume-Uni

ART x Lagos Art Fair, collaboration entre Galerie Atiss & Galerie MAM, Lagos, Nigéria

2017 AKAA au Carreau du Temple avec la Galerie Atiss, Paris, France

ART x Lagos Art Fair, Galerie Atiss x la Galerie MAM x la Fondation Donwahi, Lagos, Nigéria

Art Paris Art Fair avec la Galerie Atiss, Paris, France

COLLECTIONS

JOM Collection

David H. Brolliet

Olym Collection

Collection Eiffage

AUTRICE
Syham Weigant

TRADUCTRICE
Chahrazad Zahi

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
Fouad Maazouz

CONCEPTION
Canelle Hamon-Gillet
Mohammed Chaoui El Faiz

RÉALISATION GRAPHIQUE
Mouad Atif

IMPRESSION
Imprimerie Direct Print, Casablanca



La Galerie 38
38, Boulevard Abdelhadi Boutaleb
(ex Route d'Azemmour) – Ain Diab
Casablanca, Maroc
www.lagalerie38.com
Mail : lagalerie38@gmail.com
Tél : +212 (0)5 22 94 39 75 / +212 (0)5 22 94 39 96
Dépôt légal : 2023M00834
ISBN : 978-9954-570-35-7
ISSN : 2028 - 3156



3E

la g a l e r i e